
N° 12 | 2026

Arts et industries

Les séries de science-fiction in-finies : Autopsie de l'annulation

Jonas FONTAINE

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-12/2777-les-series-de-science-fiction-in-finies-autopsie-de-l-annulation>

Date de publication : 16/01/2026

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : FONTAINE, J. (2026) Les séries de science-fiction in-finies : Autopsie de l'annulation. *À l'épreuve*, (12). <https://doi.org/10.34745/>

Cet article est pensé comme une introduction à l'étude des séries annulées, ces histoires sans fins qui abondent sur nos écrans, mais qui sont rarement saisies comme autre chose que de simples phénomènes médiatiques. Partant du constat, avec Tristan Garcia, que ces séries, par leur aspect inachevé, ne sont pas considérées comme des œuvres d'art et sont ainsi comparables à des êtres vivants et mortels, nous proposons une typologie de l'annulation sérielle qui file cette métaphore, en associant différents types de morts (la mort accidentelle, « naturelle », la « bonne mort », l'homicide, le coma...) à différents types d'annulation. Nous faisons l'hypothèse que la mort pourrait nous permettre, dans le rapport que ce concept entretient avec celui du et des vivant(s), de comprendre le phénomène de l'annulation dans toute sa complexité. Si les séries peuvent mourir, c'est avant tout parce qu'elles sont vivantes, mouvantes, évolutives, et c'est donc la sérialité dans son ensemble qui se trouve interrogée lorsque l'on s'intéresse aux séries in-finies. Après une première partie où nous présentons succinctement nos recherches, nos récentes avancées et le rapport que nous tissons entre annulation sérielle et mortalité, nous détaillons plus spécifiquement dans un second temps les onze entrées de notre typologie des « morts » sérielles.